



**BURKINA FASO**

**CET OUVRAGE, FINANCÉ PAR LE CENTRE TECHNIQUE  
DE COOPÉRATION AGRICOLE ET RURALE – CTA \*  
A ÉTÉ RÉALISÉ PAR  
L'INSTITUT D'ÉLEVAGE ET DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE  
DES PAYS TROPICAUX – IEMVT \*\***

**Le texte du chapitre traitant des ressources en eau  
du Burkina Faso et son illustration cartographique ont été réalisés  
avec le concours et l'appui documentaire du  
BUREAU DE RECHERCHES GÉOLOGIQUES ET MINIÈRES – BRGM\*\*\***

**RÉDACTION**

**M. Clair** - *Docteur vétérinaire. Entomologiste IEMVT.*

**J.-C. Clanet** - *Géographe. Maître de conférence-Université de Ouagadougou.*

**G. Forgiarini** - *Assistant géographe IEMVT.*

**H. Guerin** - *Ingénieur agronome. Nutritionniste IEMVT.*

**G. Lamarque** - *Ingénieur cartographe IEMVT.*

**J.-P. Lebrun** - *Botaniste IEMVT.*

**P.-C. Morel** - *Docteur vétérinaire. Parasitologue IEMVT.*

**O. Nebie** - *Géographe. Maître assistant-Université de Ouagadougou.*

**D. Planchenault** - *Docteur vétérinaire. Généticien IEMVT.*

**M. Ricolvi** - *Ingénieur hydrogéologue BRGM.*

**S. Guigma** - *Docteur vétérinaire. Directeur du Service de l'Élevage du Burkina.*

**J.-M. Sapin** - *Docteur vétérinaire.*

**G. Tacher** - *Adjoint au directeur de l'IEMVT*

**B. Toutain** - *Ingénieur agronome. Agropastoraliste IEMVT.*

**EXPLOITATION DES IMAGES ISSUES DE SATELLITES LANDSAT.**

**G. Forgiarini**

# EXPLOITATION DES IMAGES ISSUES DE SATELLITES LANDSAT.

G. Forgiarini

## RÉALISATION DES MAQUETTES ET DES CARTES

P. Dubois

R. Lacotte

L. Renvoisé

I. de Zborowski

*cartographes IEMVT*

## COORDINATION TECHNIQUE

G. Lamarque

\* Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale « De Rietkampen », Galvanistraat 9, EDE  
Adresse postale : Postbus 380, 6700 AJ WAGENINGEN, PAYS-BAS  
Téléphone : 08380-20484 - International 31-8380-20484 - Telex : 30169

\*\* Institut d'Élevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux  
Département Élevage et Médecine Vétérinaire du CIRAD (1)  
10, rue Pierre Curie, 94704 MAISONS-ALFORT Cedex  
Téléphone : (1) 43 68 88 73 - Telex IEMVT 262017 F

\*\*\* Bureau de Recherches Géologiques et Minières  
Service Géologique National  
BP 6009, 45060 ORLÉANS Cedex - Téléphone : (38) 64 34 34

(1) CIRAD : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement.

*Les fonds topographiques partiellement actualisés de la carte des potentialités pastorales à 1/500 000 ont été réalisés à partir des publications de l'Institut Géographique National (IGN) 2, avenue Pasteur 94160 Saint-Mandé (France).*

*Le tracé des frontières figurant sur les cartes n'a pas de valeur juridique et ne saurait engager la responsabilité des auteurs.*

*La toponymie adoptée est celle des feuilles à 1/200 000 et à 1/1 000 000 de l'IGN.*

**NOTE AUX UTILISATEURS :** Cette synthèse sur l'élevage du Burkina Faso est le troisième chapitre de l'ouvrage général regroupant six pays : Tchad, Niger, Sénégal, Mali, Burkina Faso et Mauritanie (durée des travaux d'édition : trois ans). Le degré de précision et l'importance quantitative des renseignements fournis sont variables selon les thèmes et les pays en fonction de la nature des documents de base existants et des connaissances acquises dans chaque domaine.

# SOMMAIRE

<b>LE BURKINA FASO : PHYSIONOMIE GENERALE</b> - O. Nébié .....	1
Texte et illustrations.	
<b>LE BURKINA FASO : PHYSIONOMIE GENERALE</b> - O. Nébié .....	2
Texte et cartes (suite).	
<b>BOTANIQUE</b> - J.-P. Lebrun .....	3
Texte - une planche d'illustration.	
<b>POTENTIALITÉS PASTORALES DU NORD BURKINA FASO</b> - B. Toutain .....	4
Texte.	
<b>POTENTIALITÉS PASTORALES DU NORD BURKINA FASO</b> - B. Toutain .....	5
Texte (fin).	
<b>CARTOGRAPHIE AGROPASTORALE ET TÉLÉDÉTECTION</b> - G. Lamarque, G. Forgiarini .....	5
Texte et cartes.	
<b>LÉGENDE DE LA CARTE AGROPASTORALE A 1/500 000</b> .....	6
Feuille de DORI à 1/500 000 .....	7
Feuille de DEDOUGOU à 1/500 000 .....	8
Feuille d'OUAGADOUGOU à 1/500 000 .....	9
Feuille de FADA N'GOURMA à 1/500 000 .....	10
<b>COMPOSITION MINÉRALE DES FOURRAGES NATURELS</b> - H. Guérin .....	11
Texte.	
<b>COMPOSITION MINÉRALE DES FOURRAGE NATURELS</b> - H. Guérin .....	12
Carte à 1/1200 000 - Eléments majeurs - oligo-éléments.	
<b>HYDROGÉOLOGIE</b> - M. Ricolvi .....	13
Texte - 1 carte à 1/2 000 000.	
<b>LES GRANDS TRAITES DE LA VIE PASTORALE AU SAHEL BURKINABE</b> - J.-C. Clanet ....	14
Texte - 3 cartes à 1/2 000 000.	

<b>LES GRANDS TRAITES DE LA VIE PASTORALE AU SAHEL BURKINABE</b> - J.-C. Clanet ....	15
Texte (fin).	
<b>LES TRANSHUMANCES DUES A LA SÈCHERESSE</b> .....	16
1 carte à 1/1 200 000	
<b>SYNTHÈSE : PÂTURAGES/EAU/UTILISATION PAR LES ÉLEVEURS</b> .....	17
Pagination réservée : textes et cartographie à paraître dans l'atlas général.	
<b>L'ÉLEVAGE</b> - D. Planchenault .....	18
Texte.	
<b>L'ÉLEVAGE</b> - D. Planchenault .....	19
1 carte à 1/1 200 000 - Bovins.	
<b>L'ÉLEVAGE</b> - D. Planchenault .....	20
Texte (suite).	
<b>L'ÉLEVAGE</b> - D. Planchenault .....	21
Texte (fin).	
<b>L'ÉLEVAGE</b> - D. Planchenault .....	22
1 carte à 1/1 200 000 - Ovins, caprins, camelins, équins, asins.	
<b>GLOSSINES ET TRYPANOSOMOSSES</b> - M. Clair .....	23
Texte - 1 carte à 1/2 000 000.	
<b>DISTRIBUTION DES TIQUES DU BÉTAIL</b> - P.-C. Morel .....	24
Texte - 1 carte à 1/2 000 000.	
<b>RECHERCHES EFFECTUÉES SUR LES HELMINTHES</b> - J.-M. Samin .....	25
Texte.	
<b>RECHERCHES EFFECTUÉES SUR LES HELMINTHES</b> - J.-M. Sapin .....	26
Texte (suite) - illustrations.	
<b>RECHERCHES EFFECTUÉES SUR LES HELMINTHES</b> - J.-M. Sapin .....	27
Texte (fin) illustrations.	
<b>INFRASTRUCTURES VÉTÉRINAIRES</b> - S. GUIGMA .....	28
Texte.	



# PREFACE

Réaliser une synthèse des connaissances sur les ressources pastorales des pays du Sahel, c'est répondre à un besoin urgent. En effet, nous ne pouvons que remercier le Centre de Coopération Technique Agricole (CTA) de Wageningen (Pays-Bas) de cette heureuse initiative qui vient compléter les efforts du Gouvernement pour améliorer les performances de ce secteur important de l'économie du Burkina Faso : l'élevage. Le choix de l'Institut d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux (IEMVT) constitue de plus, un gage de succès, au regard de l'expérience accumulée par cet organisme.

Le Burkina Faso, pays agricole enclavé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, compte huit millions d'habitants dont 90 % de ruraux. L'agriculture et l'élevage qui se complètent, constituent l'activité principale et occupent une place importante dans l'économie et la vie sociale. Pour le cas spécifique de l'élevage, son importance peut être illustrée par quelques données statistiques montrant qu'il constitue :

- 20 % de la part du PIB ;
- 36 % des exportations

Les effectifs du cheptel burkinabé représentent un capital estimé à près de 255 milliards de francs CFA.

ESPÈCES	EFFECTIFS (Unités)	VALEUR (Milliards FCFA)
Bovins	3 045 000	167,475
Caprins	3 236 000	38,832
Ovins	2 148 000	27,924
Asins	200 000	6,00
Equins	70 000	3,500
Porcins	206 000	1,030
Camelins	6 000	0,030
Volailles	20 000 000	10

Malgré l'importance indéniable de l'élevage sur le plan économique et social, nous nous devons de reconnaître qu'il vit une crise aiguë dont les principales causes résident dans :

- les conséquences désastreuses de la longue période de sécheresse sur les pâturages ;
- le caractère extensif du système d'élevage traditionnel (caractérisé par le nomadisme et la transhumance) qui contribue à accélérer la dégradation de l'environnement ;
- le manque d'efficience des services techniques chargés d'encadrer les éleveurs.

Face à cette situation de crise, des journées de réflexion ont été organisées en avril 1986. Elles ont permis d'établir un diagnostic sans complaisance et de dégager les actions prioritaires à entreprendre pour transformer notre élevage afin d'en améliorer la productivité dans l'optique d'une gestion rationnelle des ressources naturelles du pays. Les objectifs visés portent sur :

- la sédentarisation progressive du cheptel bovin ;
- la diversification des productions animales mettant l'accent sur le développement des espèces à cycle court (ovins, caprins, porcins, volailles, etc.) ;
- l'intensification de certaines productions (élevage laitier, œufs, etc.) ;
- une plus grande intégration de l'agriculture et de l'élevage au niveau de l'exploitation agricole.

La stratégie adoptée pour atteindre ces objectifs accorde la priorité aux actions suivantes :

- la résolution du problème de l'alimentation par une meilleure utilisation des pâturages naturels, la vulgarisation des cultures fourragères, l'apport de compléments alimentaires (sous-produits agro-industriels, sels minéraux) ;
- la formation, l'organisation et la responsabilisation des éleveurs dans la mise en œuvre de cette nouvelle politique (aménagement de zones pastorales) ;
- l'amélioration de la couverture sanitaire du cheptel.

Toutes ces actions s'inscrivent dans la nouvelle stratégie globale définie par le Conseil National de la Révolution pour réaliser les deux objectifs prioritaires que constituent :

- la lutte contre la désertification ;
- la lutte pour l'autosuffisance alimentaire.

Cette stratégie repose également sur la participation consciente des populations organisées et responsabilisées.

C'est dire que la publication de la synthèse des données sur les ressources pastorales est une contribution importante pour le succès de cette nouvelle politique agricole. Elle permettra sans nul doute de renforcer le rôle moteur de l'élevage dans l'économie du Burkina Faso tout en améliorant les conditions de vie des agriculteurs et des éleveurs.

LA PATRIE OU LA MORT, NOUS VAINCRONS !

Le Ministre de l'Agriculture  
et de l'Elevage

A large, stylized handwritten signature in black ink, consisting of several loops and a long horizontal stroke, positioned over the printed text of the signature.

Jean-Marie SOMDA

# INTRODUCTION

Le CTA (Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale), créé en 1983 par la seconde Convention de Lomé, a pour tâche d'assurer les échanges d'information entre les États membres afin de permettre le développement agricole et rural.

Dans les grands objectifs et les grandes priorités qui ont été assignés au Centre figure, en bonne place, l'élaboration de synthèses et de mises au point des connaissances à partir des éléments disponibles et, très souvent, disparates.

La question s'est alors posée de savoir quelles synthèses seraient le plus rapidement utiles.

En 1983, la sécheresse sévissait toujours en Afrique et frappait particulièrement les pays sahéliens. Dans ce contexte, il fallait se donner les moyens d'élaborer de nouvelles stratégies de développement, voire de survie. Ceci plaidait en faveur de la rédaction d'un document simple mais exhaustif synthétisant les connaissances sur les pâturages sahéliens.

La désertification semblait continuer sa progression rapide et de grandes zones de végétation se trouvaient profondément modifiées, voire anéanties.

Devant de tels changements, une synthèse cartographique était-elle utile et pourquoi avoir réalisé cet ouvrage ?

Plusieurs arguments ont sous-tendu notre décision. Le premier découle de l'hypothèse que le Sahel n'est pas irrémédiablement condamné. La sécheresse, dont on doit bien entendu tenir compte dans les stratégies de développement et de gestion rationnelle des parcours, ne continueraient pas à sévir. Des épisodes humides et secs alterneraient comme par le passé. Par hypothèse, cela signifie que l'état et la productivité des pâturages fluctueraient entre des valeurs élevées les bonnes années et des valeurs basses, voire très basses les mauvaises années.

La probabilité d'avoir des valeurs hors de cette fourchette reste alors très faible.

La nécessité de synthétiser les connaissances acquises antérieurement constitue le deuxième argument. La stratégie à élaborer doit, à l'évidence, tenir compte des expériences préexistantes.

Certes, il reste de nombreuses lacunes dans la connaissance, il y aura des difficultés lors de leur actualisation mais la recherche de la perfection doit être momentanément écartée car elle est un trop grand frein à la diffusion de l'information. C'est d'ailleurs le sort de tous les ouvrages de ce genre de se démoder. Le dessin, la carte figent des situations souvent instables mais ont le mérite de faire ressortir les lacunes et d'offrir une base pour les travaux qui viendront les combler ou pour ceux qui tendront à améliorer et perfectionner l'existant.

Le troisième argument pris en compte est la grande utilité de l'ouvrage pour les planificateurs malgré les modifications constatées de certains facteurs écologiques influençant particulièrement la productivité des pâturages.

En conséquence, il est apparu que des thèmes connexes devaient être abordés pour permettre de replacer ces pâturages dans le contexte plus général de l'élevage et pour préciser la manière dont les éleveurs les utilisent, compte tenu des différentes contraintes liées à l'environnement. L'IEMVT pour faire ces synthèses thématiques s'est adressé à des personnalités extérieures qui ont une connaissance indiscutable du pays, aux personnalités des services de l'élevage et à des agents de l'IEMVT qui ont eu l'occasion de travailler longuement au Burkina Faso. Que tous ici soient remerciés pour avoir bien voulu participer à la rédaction de cette synthèse.

L'examen de la **physionomie géographique générale** du Burkina montre que la situation du territoire, loin de toute voie maritime, ne constitue pas un facteur positif pour son développement. Malgré un réseau hydrographique assez bien distribué, la répartition de la population reste inégale. L'agriculture occupe une place dominante face à un élevage essentiellement sahélien basé sur un système transhumant actuellement en voie de mutation.



**La botanique** évolua à partir de 1969 quand les premières études agropastorales furent réalisées au Burkina Faso. Elles permirent d'enrichir le niveau des connaissances concernant la flore burkinabé et de préciser le nombre des espèces représentées sur l'ensemble du territoire. Certaines régions restent cependant mal connues malgré les travaux de généralisation et demanderaient à être prospectées de façon plus détaillée.

**Les ressources pastorales** du Nord burkinabé permettent intrinsèquement d'envisager un développement de l'élevage, mais l'utilisation qui en est faite oblige les spécialistes à recommander une grande prudence et à déconseiller l'augmentation de la charge animale face à la dégradation du milieu et à la sécheresse qui sévissent depuis 1973, particulièrement dans la zone sahélienne du Burkina. Moins soumise à la sécheresse, la zone sahélo-soudanienne est dans une situation moins préoccupante.

Face à ces contraintes quelques solutions se profilent, comme le retour des éleveurs dans les zones débarrassées de l'onchocercose, l'exploitation d'une complémentarité certaine entre l'élevage naisseur du nord et la disponibilité en sous-produits du Sud, ou encore une intégration plus importante de l'élevage dans l'agriculture qui permettra d'augmenter les productions de l'un et de l'autre.

Les analyses sur la **composition minérale des fourrages** révèlent certaines carences, particulièrement dans les pâturages sahéliens aux ressources fourragères moins variées. Les spécialistes sont donc amenés à recommander une complémentation minérale concernant l'alimentation des animaux.

**Les réserves en eau souterraines** du Burkina Faso doivent suffire aux besoins. Des aquifères encore inexploités peuvent maintenant être atteints par les nouvelles techniques de forage en roches dures. La réalisation de certains de ces forages permettrait aux éleveurs transhumants d'avoir accès, notamment dans le Nord du pays, à des pâturages encore pas ou peu utilisés.

**La situation des éleveurs** est devenue difficile au cours des années de sécheresse. L'amplitude des déplacements a considérablement augmenté surtout pour ce qui concerne les troupeaux à effectifs importants. Les migrations définitives vers le sud se sont multipliées malgré les difficultés rencontrées avec les agriculteurs. L'étude des conditions d'existence de l'élevage aboutit à un constat de crise qui demande une recherche de solutions sérieuses afin qu'un nouvel équilibre puisse se créer autrement que par les hécatombes animales enregistrées ces dernières années qui réduisent de manière trop importante les effectifs des troupeaux.

Bien que soumis aux aléas pluviométriques **l'élevage au Burkina Faso** reste un élément important de l'économie nationale. Le chapitre qui est consacré ici à l'étude des **racres animales** comporte une bibliographie spéciale de 161 titres de rapports, d'enquêtes et d'études qui ont contribué de façon importante à accroître la connaissance des problèmes de l'élevage au Burkina.

La localisation géographique des **glossines** reste subordonnée comme celle des **tiques**, aux oscillations de l'isohyète 500 mm. Toutes deux ont effectué un repli très net vers le sud, le facteur végétation jouant d'autre part un rôle important sur le choix de l'habitat chez les glossines. La dégradation du couvert végétal pourrait être utilisée actuellement pour pallier un retour des mouches en cas d'augmentation de la pluviosité.

Les recherches menées sur **les helminthes** ont permis de préciser les genres et les espèces, leur répartition saisonnière et le niveau d'infestation souvent important en fin de saison des pluies. Le rôle pathogène de certains parasites (strongles intestinaux, coccidies) a fait l'objet d'une étude détaillée qui a fourni les éléments indispensables à la lutte entreprise.

Cette publication sur le Burkina Faso se termine par un chapitre réservé à la présentation de **l'infrastructure vétérinaire** du pays. Celle-ci devrait entraîner une plus grande efficacité qui permettra l'accroissement des productions animales tout en sauvegardant les ressources renouvelables.